

Date : 28/12/11

Républicains et démocrates se disputent la country music

Longtemps perçue — à tort ou à raison — comme réactionnaire et méprisée des élites progressistes, la musique country séduit désormais le pays entier.
par Sylvie Laurent, janvier 2012

Les gesticulations républicaines autour de la désignation de leur candidat à l'élection de 2012 ne sauraient faire oublier que le président sortant est lui-même engagé dans une campagne de séduction, destinée en particulier à infléchir ceux qui n'avaient pas voté pour lui en 2008. Ainsi, le 21 novembre dernier, le couple Obama a-t-il organisé un festival de musique country à la Maison Blanche, rebaptisée pour l'occasion « Maison du peuple », avec en vedettes James Taylor, Lyle Lovett ou encore Dierks Bentley. Le président a confié avoir appris, au fil de ses rencontres avec ses concitoyens, à apprécier lui aussi cette musique « qui leur est si chère ».

Une telle initiative ne manque pas de panache. En effet, cette forme privilégiée de la culture populaire de l'Amérique blanche, ordinairement méprisée par la fine fleur de Washington, est perçue comme un espace symbolique de la réaction : haine de l'Etat, défiance à l'égard des minorités et dénonciation des élites urbaines. Incontestablement, le président Barack Obama s'aventure sur des terres davantage acquises au Tea Party qu'aux démocrates — surtout noirs et diplômés de Harvard.

L'affirmation d'un ressentiment d'hommes blancs du terroir (grassroots) retrouvant une américanité qu'ils pensent confisquée et dévoyée a une longue histoire. M. Obama a bien compris qu'elle ne saurait être l'apanage du parti républicain et des caricatures de rednecks. Quittant son Sud natal, la country music avec ses accents désuets évoquant un cow-boy mal fagoté conquiert en effet depuis quelques années l'univers culturel de l'Amérique entière. Le « blues du péquenaud » à Hollywood

Ainsi, deux des trois meilleures ventes d'albums de l'année 2010 étaient des albums d'artistes country : derrière le rappeur Eminem, on trouvait Need You Now du groupe Lady Antebellum, suivi de Taylor Swift avec son album Speak Now. A eux deux, ils totalisaient près de six millions

Évaluation du site

Le site Internet du Monde Diplomatique diffuse des articles tirés de la version papier.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 1
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

d'albums vendus ; depuis le début de sa carrière, Swift aurait déjà écoulé plus de vingt millions de (...)

Taille de l'article complet : 2 249 mots.

Retrouvez la version intégrale de cet article dans Le Monde diplomatique de janvier 2012, actuellement en kiosques, et dans l'édition électronique.

Sylvie Laurent

Auteure de Poor White Trash. La pauvreté odieuse du Blanc américain, **Presses de l'université Paris-Sorbonne**, Paris, 2011.